

Citation style

Demierre, Stéphanie: Rezension über: Nicolas Vinel, In Nicomachi arithmetica. Jamblique, Pisa: F. Serra, 2014, in: Museum Helveticum, 72(2015), 2, S. 223-224, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958861, heruntergeladen über Website



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

dûment signalées dans les notes. Le texte grec est accompagné d'une traduction française inédite qui constitue évidemment un apport majeur de cet ouvrage; elle est précise et se lit facilement, malgré la nature technique du texte. Le tout est complété par une soixantaine de pages de notes critiques et grammaticales qui intègrent minutieusement les résultats de l'autopsie et des éditions antérieures; on regrettera simplement que ces notes n'aient pas été placées directement en-dessous du texte grec (ce que le grand format des pages aurait aisément permis), car leur consultation s'avère laborieuse. On saluera en revanche la présence, outre d'une bibliographie exhaustive, de deux index doubles (grec et français) des noms propres et des matières, ainsi que 11 planches en couleur de qualité moyenne. Même si l'apport réellement nouveau de ce travail est relativement modeste (sauf bien sûr la traduction française), il constitue une excellente étude de synthèse qui se recommande par sa minutie et qui en fait d'ores et déjà un outil de référence tout à fait bienvenu.

Thomas Schmidt

Sandrine Dubel: Lucien de Samosate: Portrait du sophiste en amateur d'art. Études de littérature ancienne. Rue d'Ulm, Paris 2014. 240 p.

Ce volume réunit, dans la traduction d'E. Talbot (1857) révisée par S. Dubel sur la base de l'édition de M.D. Macleod (OCT 1972–1987), tous les textes de Lucien contenant des descriptions d'œuvres d'art ou d'édifices publics (des *ekphraseis* au sens large, selon la terminologie antique) ainsi que des réflexions sur l'art et sur les rapports que l'homme de culture (le *pepaideumenos*) entretient avec celui-ci. Ainsi, cette anthologie contient non seulement les descriptions d'œuvres d'art qui ont fait la célébrité de Lucien dès sa redécouverte à la Renaissance (comme la *Famille de centaures* de Zeuxis, les *Noces d'Alexandre et de Roxane* d'Aétion, la *Calomnie* d'Apelle, l'*Aphrodite* de Cnide), mais aussi les descriptions d'une salle de conférence (*La Salle*), d'un bain public (*Hippias, ou le Bain*), des statues du sanctuaire d'Hiérapolis (*De la déesse syrienne*), d'une collection privée d'œuvres d'art (*Les menteurs d'inclination, ou l'Incrédule*), ainsi que des textes de nature plus réflexive, comme *Le Songe, ou la vie de Lucien* (avec son célèbre débat entre les personnifications de la Sculpture et de la Paideia), l'*Héraclès Ogmnios* (sur une représentation barbare du dieu grec), le *Zeus tragique* (dialogue satirique où les dieux sont représentés par leurs statues) ou encore *Les Portraits* et *La défense des portraits* (jeux rhétoriques sur les rapports entre fiction et réalité). Chaque texte est précédé d'une courte introduction qui le replace dans son contexte général, vu que la plupart des textes cités sont des extraits d'œuvres plus étendues. Des textes parallèles, tirés des œuvres de Lucien ou d'autres auteurs antiques, viennent à l'occasion compléter ou éclairer ces *ekphraseis*, tout comme de très nombreuses illustrations (en noir et blanc) d'œuvres d'art antiques ou modernes. Le volume comporte en outre une étude très riche et très fine de J. Pigeaud sur «Lucien et l'*ekphrasis*», et notamment sur les concepts d'*harmogè*, de *symmetria* et de *mimèsis*, en lien avec le *Canon* de Polyclète et les réflexions antiques sur l'art, et il est clos par une abondante bibliographie utilement classée par thèmes et par œuvres. Comme les textes réunis dans ce volume permettent de voir Lucien à l'œuvre dans le rôle du sophiste utilisant les *ekphraseis* comme moyen de se profiler lui-même en tant que connaisseur des arts, cette anthologie bien pratique s'adressera non seulement aux amateurs de Lucien, mais aussi à toute personne intéressée par le phénomène de l'*ekphrasis* et par la rhétorique en général.

Thomas Schmidt

Nicolas Vinel: In Nicomachi arithmeticom. Jamblique. Mathematica Graeca antica 3. F. Serra, Pisa/Roma 2014. 348 p.

Philosophe d'abord estimé à l'égal de Pythagore et de Platon aux V^e et VI^e s., Jamblique fut sévèrement jugé par le XIX^e s. qui ne vit en lui qu'un auteur médiocre et annonceur du déclin des mathématiques à la fin de l'Antiquité. Le poids de ces critiques a fortement déterminé la réception postérieure du livre IV de sa somme pythagoricienne, à savoir l'*in Nicomachi Arithmeticom*. En effet, ce texte est toujours qualifié au XXI^e s. de paraphrase systématique de Nicomaque. Bien que certains historiens, moins sévères, reconnaissent que le texte de Jamblique contient des éléments importants absents de Nicomaque, seul N. Vinel restaure avec succès l'originalité de l'auteur.

L'*in Nichomachi Arithmeticom* n'a connu que deux éditions: celle de Tennulius (1668) et celle de Pistelli (1894). Ni l'une ni l'autre n'ont réuni les ingrédients indispensables d'une bonne édition

critique: Tennulius présente une simple copie du *Memmianus* (Paris. gr. 2093) et ne mentionne qu'une dizaine de corrections qui ne suffisent pas à clarifier sa traduction latine. Pistelli, qui ne propose aucune traduction, se contente de reprendre l'édition de Tennulius sans chercher à distinguer entre les leçons des divers manuscrits. L'édition de V., qui prend le *Laur.* 86, 3 (F) comme texte de référence, considère également les variantes des vingt-trois autres témoins et présente ainsi non seulement un texte critique mais également sa première traduction française. Par ailleurs, alors que Tennulius et Pistelli présentent un texte d'un seul bloc, V. divise l'*in Nicomachi Arithmetica* en cinq chapitres, dans lesquels il introduit des paragraphes qui suivent la progression du raisonnement de Jamblique. La remarquable concision de ce dernier, associée au jeu subtil des préfixes privatifs et des substantifs abstraits, permet de condenser en quelques mots une démonstration rigoureuse qu'il devait sans doute adresser à des lecteurs avertis. Ainsi, l'introduction complète et les nombreuses notes complémentaires de V. permettent d'appréhender sans difficultés, même pour un public non-initié, le contenu et l'originalité du traité. L'*in Nicomachi Arithmetica* s'avère en effet fécond en concepts nouveaux, tant mathématiques et philosophiques que linguistiques. On y retrouve, par exemple, une grande partie du vocabulaire technique néoplatonicien ainsi que des matériaux pythagoriciens inédits qui seront d'une grande importance pour la théorie arithmétique des carrés dits «magiques». De même, Jamblique aurait été le premier dans la tradition grecque à élaborer un concept arithmétique du zéro. L'*in Nicomachi Arithmetica* s'avère donc non seulement un témoin précieux pour notre connaissance du pythagorisme, mais aussi une œuvre originale et novatrice.

Stéphanie Demierre

Daniel L. Schwartz: Paideia and Cult. Christian Initiation in Theodore of Mopsuestia. Hellenic Studies 57. Harvard University Press, Center for Hellenic Studies, London 2013. XII, 170 p.

Cet ouvrage est consacré aux 16 *Homélies catéchétiques* de Théodore de Mopsueste (c. 352/355–428) redécouvertes en 1932 dans une version syriaque et éditées successivement par A. Mingana (1932–1933) et par R. Tonneau et R. Devreese (1949). L'auteur veut montrer comment, à travers ces prédications destinées aux candidats au baptême, Théodore cherche à élaborer une *paideia* spécifiquement chrétienne et à faire des futurs baptisés de véritables citoyens de la cité ecclésiale et céleste. Après une introduction qui donne une vue d'ensemble de la catéchèse antique et de la problématique de la conversion, un premier chapitre («Theodore's Life, Education, and Ministry») présente d'une manière succincte la vie et la carrière ecclésiastique de Théodore et rappelle à grands traits la controverse qui a affecté la transmission de ses œuvres suite à sa condamnation par le 5^e concile (553). Le 2^e chap. («Approaching Catechesis») est consacré à quelques aspects de la catéchèse antique, dont la *disciplina arcani*, dont Schwartz montre bien qu'il ne faut pas en exagérer l'efficacité, et aux stratégies rhétoriques auxquelles elle recourait. Le 3^e chap. («The Community of Citizens») trace un portrait de la communauté dans laquelle allaient entrer les catéchumènes, et en particulier des responsables de leur éducation dans la foi («The Higher/Minor Clergy»). Ce n'est toutefois qu'avec les chap. 4 («Teaching the Creed») et 5 («Teaching Liturgy and Performing Theology») que l'auteur aborde vraiment ce qui constitue le sujet de son livre, d'une part, les homélies sur le symbole de Nicée et, d'autre part, celles sur le baptême et l'eucharistie. Dans ces 2 chap., l'A. insiste à la fois sur le contenu théologique et catéchétique des *Homélies* et sur les procédés rhétoriques utilisés par le prédicateur, notamment l'ἔκφρασις et ce que l'A. appelle la rhétorique de la simplicité. Cet ouvrage constitue une très efficace introduction à Théodore de Mopsueste et à ses *Homélies catéchétiques*, ainsi qu'à la pratique catéchétique de l'Église du IV^e s., dans la partie orientale de l'Empire. L'A. cite abondamment les textes de Théodore en reprenant et en amendant au besoin les traductions de Mingana (au début de la citation de la p. 124, la modification aboutit cependant à un contre-sens).

Paul-Hubert Poirier

Joseph E. Skinner: The Invention of Greek Ethnography: From Homer to Herodotus. Greeks overseas. Oxford University Press, Oxford 2012. XI, 343 S.

Mit *The Invention of Greek Ethnography* legt J. Skinner eine reichhaltige und wohldurchdachte Studie vor, die der Entstehung resp. der Erfindung einer «Greek Identity» aus Diskursen der Differenz